

Elle est ouverte à tous, gens des Pays de la Loire et de Bretagne L'école de l'ADN pour comprendre la vie



Nelly Bataillé, directrice de l'école de l'ADN des régions Pays de la Loire et Bretagne, anime des travaux pratiques avec des élèves de terminale.

C'est une école pas comme les autres. À Angers, l'école de l'ADN est ouverte à tous. On n'y vient pas pour apprendre assis derrière un bureau, mais pour comprendre. Comprendre le monde de la génétique, la vie.

« Vous étalez les bactéries sur le couvercle de la boîte. Rassurez-vous, elles ne sont pas pathogènes ! » Les biologistes en herbe, mains gantées, manipulent précautionneusement ces drôles de petites bêtes invisibles. Le temps d'un après-midi, un groupe de terminale d'un lycée angevin participe attentivement à des travaux pratiques sous la direction de Nelly Bataillé, enseignant chercheur, directrice de l'école de l'ADN (1), ouverte à Angers depuis quelques semaines, à l'initiative de chercheurs de l'Institut

supérieur de la santé et des bio-produits. D'autres existent déjà à Montpellier, Grenoble, Marseille, Poitiers...

« Procurer les notions de base »

Une école de l'ADN, pourquoi faire ? Pour répondre aux questions que les sciences biologiques ont amenées dans notre vie : avons-nous tous un ADN différent (carte d'identité biologique) ? Les empreintes génétiques dévoilent-elles tout ? Et les OGM, dont on parle tant, c'est quoi ? Autant d'interrogations qui trouvent ici des réponses.

Dans cette école, les scientifiques de haut niveau expliquent et font comprendre aux publics non initiés « les rudiments et les principes des techniques utilisées en

sciences biologiques pour manipuler les organismes vivants, ainsi que la structure et les caractéristiques connues de ces organismes », dit Nelly Bataillé. Nous privilégions l'expérimentation pratique. Les aspects théoriques sont abordés mais nous nous adaptons à chaque public pour répondre à sa demande. Notre objectif : procurer les notions de base.

Tout le monde peut s'inscrire aux ateliers grand public. Les scolaires à partir de la classe de 3^e, les étudiants, les associations de personnes souffrant de maladies génétiques et, en définitive, tous ceux qui sont concernés par les avancées de la génétique : agriculteurs, éleveurs, etc.

L'ADN ? Nelly Bataillé en parle avec admiration : « C'est une molé-

cule très stable dans le temps. Elle n'est pas altérée facilement, contrairement aux protéines qui se dégradent très vite. À partir d'un petit fragment de plusieurs millions d'années, on peut arriver à l'amplifier. » Autrement dit, le faire parler, déterminer son origine avec un peu de salive sur un mégot de cigarette, une mèche de cheveu. En rappelant que les milliards d'individus qui peuplent la planète ont chacun un ADN différent. Un vrai miracle de la nature !

Francis SALAÜN.

(1) ADN, support de l'information génétique de tout organisme vivant.

École de l'ADN, 22, rue Roger-Amsler, Angers ; tél. 02 41 73 59 63 ; ecole.adn@univ-angers.fr Participation de 3 à 5 € par atelier.